

Homélie de la messe des Pères fondateurs de l'USJ le 05 décembre 2023 à 12h00, église de Saint Luc - CSM.

Le temps de Noël est destiné à nous rappeler la naissance de Jésus- Christ et l'avènement d'un monde nouveau, quoique les hommes peuvent être têtus pour continuer à semer la zizanie et les guerres. Notre Noël de cette année risque d'être bien ensanglanté. Ce temps de Noël peut nous rappeler certaines autres naissances qui furent bénéfiques pour les sociétés locales et pour l'émergence de nations, comme c'est le cas de Notre université Saint-Joseph de Beyrouth qui fut érigée en établissement d'enseignement supérieur il y a 149 ans et qui a contribué à faire des terres du Mont-Liban et de Beyrouth une promesse d'une nation qui se débat pour asseoir son État et sa communauté sociale. C'est pourquoi, nous avons pensé placer cette journée des Pères Fondateurs ou tout simplement les Fondateurs de l'Université au premier mardi du mois de décembre. C'est pourquoi, nous sommes réunis aujourd'hui pour célébrer ces fondateurs. Ces hommes qui ont eu le courage de créer une institution d'enseignement supérieur qui a façonné l'histoire du Liban et de la région.

Nous avons, avec l'aide de nos historiens, désigné huit pères jésuites comme fondateurs de ce qu'est aujourd'hui l'USJ. Ils ont pour nom Louis Cheikho, le sultan de la langue arabe et fondateur de la Bibliothèque orientale, le P. Louis Canuti, le fondateur du Collège de Ghazir qui deviendra l'Université en 1875, le P. François-Xavier Gautrelet, le visionnaire de l'USJ, le P. Ambroise Monnot, le collecteur de fonds aux États-Unis pour fonder l'USJ, P. Benoît Planchet, supérieur de la mission et cofondateur du Collège de Ghazir, le P. François-Xavier Pailloux, l'architecte constructeur de l'USJ et de l'église Saint-Joseph, le

P. Remi Normand, fondateur de la faculté de médecine et le P. Lucien Cattin, recteur et reconstruteur de l'USJ après la première guerre mondiale. Certes, il y a d'autres noms à avoir participé à la construction du bel édifice de l'Université, il y a même des femmes qui ont fondé les sciences infirmières, la physiothérapie et l'Ecole sociale qui fête cette année ses 75 ans ; citons le P. Jean Ducruet qui, il y a 50 ans, réussira à unir l'université toute entière autour d'une même charte, qui a fait des facultés disparates une réelle unité au service de l'idée d'une université du futur. Cette œuvre fut réellement collective car nombreux sont ceux qui ont mis la main à la pâte. Ils méritent tous notre amitié et notre reconnaissance.

Lorsque l'Université Saint-Joseph a été fondée en 1875, la situation du Liban était précaire. Malheureusement et malgré les évolutions et les progrès, l'on est toujours dans une situation précaire. Le pays était sous domination ottomane et la plupart des habitants étaient analphabètes. Les fondateurs de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth savaient que l'éducation était la clé pour sortir de cette situation difficile. Ce fut le long combat contre l'ignorance et le sectarisme.

Ils ont créé une université qui est devenue l'une des meilleures du Moyen-Orient. En offrant une éducation de qualité, l'Université Saint-Joseph a permis à des milliers d'étudiants de la classe petite et moyenne de réaliser leur potentiel et de contribuer au développement du Liban.

Les fondateurs de l'Université Saint-Joseph étaient des visionnaires. Ils ont compris que la seule façon de bâtir un avenir meilleur était d'investir dans l'éducation afin de former des jeunes compétents scientifiquement, à la conscience éveillée et libre, et à la volonté d'être au service de leur pays. Ils ont créé une université inclusive qui a accueilli des étudiants de toutes les religions et de toutes les origines. Si la Faculté de Théologie a

travaillé pour avoir un leadership catholique qui peut renforcer la communauté chrétienne, elle n'a pas cessé de forger des caractères aptes au dialogue interculturel et religieux, ouvert à la citoyenneté nécessaire pour consolider le lien social pluriel libanais.

Aujourd'hui, nous sommes fiers de perpétuer l'héritage des fondateurs de l'Université Saint-Joseph. Nous continuerons à offrir une éducation de qualité à nos étudiants, en leur fournissant les outils dont ils ont besoin pour réussir dans un monde en constante évolution.

Si les temps changent et les mutations politiques, économiques et démographiques sont bien mobiles, le retour aux fondateurs nous permet de discerner ce qu'étaient les valeurs et les principes, les motivations et les idées forces qui soutenaient la fondation de l'Université. Ces valeurs et ces motivations n'ont pas changé, elles continuent à nous inspirer et à nous donner la joie d'être au service de la mission de notre université. L'inclusion, le dialogue, l'honnêteté intellectuelle, le désir de citoyenneté au lieu du sectarisme, la transparence au lieu de la corruption, le désir de servir et non d'être servi sont bien notre force pour agir et aimer.

Je tiens à saluer la mémoire des fondateurs de l'Université Saint-Joseph. Leur vision et leur détermination ont changé la vie de milliers d'étudiants au Liban et dans la région. Nous sommes tous redevables envers eux, et nous continuerons à perpétuer leur héritage avec fierté.